

Et elle le fit asseoir près d'elle, le regarda pendant un instant, puis elle ajouta :

Tu es fort, n'est-ce pas?... et moi, habituée à la vue des précipices, je ne crains pas le vertige. Je vais donc m'avancer plus que tu ne pouvais le faire tout seul ; et, pendant que tu me retiendras par un de mes bras, je plongerai l'autre dans l'abîme.

Cette audacieuse idée fit tressaillir Etienne. Mais il comprit que toute objection serait vaine et il ne répliqua rien, exalté qu'il était d'ailleurs par la pensée d'associer, pour un moment et dans un danger commun, sa destinée à celle de la jeune fille.

— Viens, lui dit-il, viens !

Et saisissant son bras avec une force qu'il ne s'était jamais connue jusqu'alors, il la vit se glisser de plus en plus en avant, se suspendre entièrement sur l'abîme, tendre la main une première fois... la tendre une seconde, arriver enfin à la plante et l'arracher... Mais, fatalité ! cette plante s'engage aussitôt dans les aspérités du rocher, et un coup de vent inattendu l'enveloppe de ses tourbillons et l'emporte dans les sinuosités du vallon.

— Descendons, s'écria impétueusement Etienne, descendons et nous la trouverons !

— Nous la trouverons ! répéta la jeune fille, reconnaissante du courage dévoué dont il venait de faire preuve.

Et ils descendirent dans le vallon, le parcoururent dans tous les sens, cherchant la plante avec le soin minutieux de l'avare qui a perdu son trésor.

— Mais quel nom, demanda Etienne, quel nom les habitants de ces contrées donnent-ils à la plante que nous cherchons, et quelle est sa vertu !

On l'appelle *phénix*, répondit la jeune fille, et sa vertu est souveraine pour guérir les blessures. Jamais, dans toutes les